



Que faire en cas de contact avec une méduse ?

Toutes les méduses ne sont pas dangereuses pour les humains mais certaines espèces peuvent être très désagréables pour les baigneurs. En effet, pour se nourrir les méduses paralysent leur proie avec des cellules venimeuses qui se détachent de leurs tentacules.

Certains de ces venins déclenchent chez les humains des réactions allergiques locales sur la peau : sensation de brûlures parfois très intenses, suivies de rougeurs dessinant sur la peau la zone du contact avec les tentacules. Ensuite, de petites bulles peuvent apparaître sur la peau.

Si vous ressentez ce type de brûlure après un contact avec une méduse :

- Evitez de frictionner les zones qui vous brûlent car, en frottant, vous écraseriez les cellules venimeuses intactes collées sur la peau, ce qui aurait pour effet de libérer le venin de ces cellules et d'amplifier le phénomène.
- Rincez rapidement la peau avec de l'eau de mer ou avec une solution citronnée ou vinaigrée.

D'une façon plus générale, renseignez-vous sur le type de méduses qui peuvent être observées dans les lieux de baignades que vous fréquentez. Le nombre de ces animaux et leur dangerosité sont très variables d'un endroit à l'autre et d'une période à l'autre.

Source : Guillet G. Pathologie marine cutanée. La Revue du Praticien Médecine générale. N°844, 28 juin 2010.



Le Dico du doc

Méduse

Animal aquatique redouté des baigneurs.

Il paraît que les méduses sont apparues sur Terre il y a environ 600 millions d'années, bien avant les dinosaures. Elles figurent probablement parmi les premiers métazoaires.

Les méduses passent toute leur vie en pleine eau. Elles sont composées de 97 % d'eau et de 3 % de matière sèche. Leurs mouvements sont lents ; elles sont entraînées par les courants marins. Presque toutes sont marines, seules de rares espèces vivent en eau douce (environ 1 %).

Les mers arctiques abritent des méduses de 2 m de diamètre dont les tentacules peuvent atteindre quarante mètres de longueur ! Certaines d'entre elles pourraient même atteindre trois mètres de diamètre, avec des tentacules de dix-huit mètres (c'est le cas pour la méduse *Cynea capillata*).

Le contact avec certaines méduses peut laisser sur la peau des cellules chargées de venin qui déclenchent une douleur cuisante suivie d'une réaction de la peau ressemblant à une urticaire.

Sources :

http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9duse_%28animal%29

Guillet G. Pathologie marine cutanée. La Revue du Praticien Médecine générale. N°844, 28 juin 2010.

Météo antibio

Risques

- | | |
|---------------------|-------------|
| - Grippe | très rare |
| - Bronchiolite | très faible |
| - Inf respiratoire | faible |
| - Gastro-entérite | moyen |
| - allergies pollens | moyen |

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Tour de France des pollens

Les **pollens de graminées** poursuivent leur chemin sur les routes de France. L'étape la plus dure pour les allergiques à ce pollen se situe sur les routes d'Auvergne entre Montluçon et Aurillac, le risque allergique y étant encore maximal.

Le risque est moindre sur une large bande centrale du territoire, exposant néanmoins les personnes les plus sensibles à un risque allergique certain.

Sur les bordures Est et Ouest de la France et sur le pourtour méditerranéen, le risque de ce type de pollinose n'est moyen que pour ceux qui y sont les plus sensibles.

Les pollens de **châtaignier et urticacées** sont présents en grand nombre, mais restent peu gênants pour les allergiques.

Les pollens de **pariétaires**, en Méditerranée, pourront gêner, avec un risque allergique moyen.

Attention aussi aux moisissures atmosphériques, leurs spores seront très présentes.

Les conditions météorologiques de ce printemps n'ont pas été favorables au développement des **ambrosies**. Les premiers grains vont apparaître vers le 8-10 août (avec 15 jours de retard par rapport à 2009) ; le risque allergique lié aux pollens d'ambrosie augmentera vers le 15 août (suivez ce risque sur www.ambrosie.info)

Source : <http://www.pollens.fr>